

Palimpsestes verbo-culturels comme outils d'acculturation

Elena Sandakova

Universidad de Alicante

elena.sand@ua.es

Resumen

El artículo invita a reconsiderar los valores culturales, en el caso de nativos, así como a adaptarse a una cultura extranjera, en el caso de alumnos. Con este fin, analizamos palimpsestos verboculturales, muy apreciados por Robert Galisson y trabajados por él en el seno de la lexicultura. El corpus, recogido en el contexto del ruso, del francés y del español corrientes, se presenta como un simple guiño a la exploración de las palabras culturales. En concreto, se hace referencia a títulos de libros, programas de televisión, páginas web, eslóganes, canciones e incluye, asimismo, operaciones verbales, fórmulas de comunicación, proverbios y refranes.

Palabras clave: Lexicultura. Deslexicalización. Desestructuración sintáctica. Adaptación cultural. Creatividad lingüística

Abstract

This article invites to reconsider the cultural values –in case of natives, and to adapt to a foreign culture –in case of learners. In this respect, we look into verbocultural palimpsests, appreciated and examined by Robert Galisson within his lexiculture. The present corpus –collected within common settings of Russian, French and Spanish languages is only a simple nod to the exploration of the cultural words. It refers to titles of books, TV programmes, sites, advertising slogans, headlines, songs, and also includes verbal operations, forms of communication, proverbs, idioms and sayings.

Key words: Lexiculture. Deslexicalisation. Sintactic destructuration. Cultural adaptation. Linguistic creativity

Résumé

L'article invite à revisiter les valeurs culturelles, dans le cas des natifs, et à s'adapter à une culture étrangère, dans le cas des apprenants. Dans ce but, nous nous penchons sur les palimpsestes verbo-culturels, très chers à Robert Galisson et travaillés au sein de la lexiculture. Le corpus, recueilli dans les cadres courants russe, français et espagnol, n'est qu'un simple clin d'œil à l'exploration des mots culturels. Il fait référence à des titres de livres, de programmes

* Artículo recibido el 28/09/2017, evaluado el 5/01/2018, aceptado el 20/01/2018.

télévisés, de sites, de slogans, de chansons, aussi bien qu'il comprend des opérations verbales, des formules de communication, des proverbes et des idiomes.

Mots clé : Lexiculture. Délexicalisation. Déstructuration syntaxique. Adaptation culturelle. Créativité linguistique

0. Introduction

On a coutume de définir le palimpseste en tant que manuscrit rédigé sur le parchemin déjà utilisé et dont le texte d'origine a été effacé et recouvert d'un nouveau. Provenu du grec ancien et au signifié 'gratté de nouveau', le terme s'étend, en plus, à des formations lexicales ressortant du défigement (déconstruction) des unités (séquences) phraséologiques (dites aussi polylexicales). Cette interprétation a été promue par le lexicodidacticien français Robert Galisson, qui, dans les années quatre-vingt-dix du siècle dernier, a élaboré le concept de lexiculture, phénomène constitué de mots ayant un poids culturel très fort, partagé par, au moins, 80% des natifs. Le linguiste a situé les palimpsestes au sein de la lexiculture et les a baptisés « site lexiculturel », tout comme les mots-valises, les mots à charge culturelle partagée (CCP), les opérations comportementales (et) verbales (OCV), les noms de marques et les lexies occultantes.

Il en ressort que les palimpsestes sont l'authentique témoignage des réalités sociales et le vrai bagage de la culture de la communauté. C'est précisément ce qui nous a poussée à aborder la question de palimpsestes dans un cadre plurilingue et à la poser à propos des langues considérées individuellement : russe, français et espagnol. Le corpus proposé dans l'article est issu des discours ordinaires des langues nommées et contient 16 cas qui permettront de comprendre le fonctionnement de l'espace linguistico-culturel en question.

Le traitement des palimpsestes renferme bel et bien un intérêt didactique indubitable. Ainsi, sur l'exemple des unités du corpus nous envisageons de transmettre l'effet de surprise que les séquences défigées peuvent créer sur les non natifs, aussi bien que la nécessité d'avoir de bonnes compétences analytiques et heuristiques chez les apprenants pour déchiffrer les jeux de mots.

1. De palimpsestes à palimpsestes verbo-culturels

Au départ de l'étude de Galisson, le terme « palimpseste » était accompagné de l'adjectif « verbal » qui indiquait la référence lexicale ou linguistique. Le palimpseste verbal (PV) désignait alors un énoncé qui évoquait le parchemin dont le texte initial a été effacé et remplacé par un autre (Galisson, 1994 : 43).

Depuis la démarche formelle, le didacticien remarque que cet énoncé peut être fragmentaire et fait :

surépaisseur par rapport à l'énoncé complet ordinaire. [...] Cette surépaisseur (implicite) est le produit du chevauchement : d'un sous-énoncé lexicalisé et d'un sur-énoncé résultat de déconstruction (délexicalisation) du sous-énoncé de base (Galisson, 1994 : 43).

En guise d'exemple, choisissons, parmi presque mille cas galissoniens, les suivants :

À la recherche du teint perdu ← À la recherche du temps perdu ;
La nuit, toutes les radios ne sont pas grises ← La nuit, tous les chats sont gris (Galisson, 1994 : 47, 50).

Postérieurement, le terme « palimpseste verbal » a acquis un adjectif supplémentaire et a commencé à figurer chez le linguiste en tant que « palimpseste verbo-culturel » (PVC) (Galisson, 1999), bien que la facette culturelle eût déjà été mentionnée bien avant : « C'est le télescope (en coulisse) de formes dont la rencontre est inattendue, qui crédite le palimpseste verbal de sa dimension culturelle » (Galisson, 1994 : 43). Le nouvel adjectif « culturel » indique que c'est la référence culturelle qui ouvre l'accès au texte de ce genre d'énoncés. Le poids culturel caché dans le PVC correspond à la définition de « culture » d'Édouard Herriot, homme d'État français et membre de l'Académie française depuis 1946 : « C'est ce qui reste quand on a tout oublié » (Galisson, 1995 : 112).

Toutes les fonctions des palimpsestes originels, telles qu'économique, phatique, parodique et cryptique, sont strictement conservées dans les PVC :

- Fonction économique : concerne l'écriture qui tend à exprimer le maximum de contenus avec le minimum de formes (chevauchement, collision, sur- et sous-énoncés) ;
- Fonction phatique : par opposition au contexte, mobilise l'effort de rappel du destinataire à l'égard du message ;
- Fonction parodique : consiste en la liberté de déconstruire le sous-énoncé de base lexicalisé ;
- Fonction cryptique : est contenue dans le voilement du message et la curiosité de le déchiffrer (Galisson, 1994 : 44-45 ; Galisson, 1995 : 107).

Ajoutons-y la fonction heuristique étant donné que les PVC possèdent un grand impact motivationnel. Ils appellent à l'observation, à l'interprétation, à l'induction et à la soif d'apprendre.

Ainsi donc, les PVC sont un binôme de la langue et de la culture où le culturel, s'il n'est pas égal au lexical, le domine notablement. Les images qu'ils renferment sont un reflet direct d'une culture. Dans l'occurrence, remettons-nous à Salah Mejri qui traite le culturel dans les unités polylexicales comme ensemble des figures com-

munes, figées et conservées dans le lexique. Or, il motive le recours à une unité poly-lexicale par le besoin d'expressivité ce qui la fait un siège d'une découverte produisant « l'effet recherché sur l'interlocuteur par son caractère inattendu et par la nature des rapprochements à établir » (Mejri, 1997 : 312-313).

Étant un site lexicoculturel à une charge partagée par la majorité des natifs, les PVC, souligne Galisson, aident à maintenir le sentiment d'appartenance collective, les représentations des natifs et sont donc une voie de revisiter une fois de plus les clichés culturels. Sans les PVC, les connaissances sociales risqueraient de tomber dans l'oubli et ne seraient pas régulièrement mobilisées et actualisées.

Depuis la perspective didactique, les PVC, étant des unités polylexicales, font travailler principalement la compétence phraséologique des apprenants. Vu les fonctions *supra* des PVC, on comprend d'emblée que leur sens n'est point littéral ce qui complique la tâche de compréhension de l'apprenant. De plus, chaque PVC trahit l'attitude de son producteur et requiert un jugement créatif du récepteur. Par conséquent, à notre avis, les PVC devrait constituer l'objet d'une attention spéciale dans des niveaux avancés où l'apprentissage de la langue étrangère cesse d'être conventionnel et mécanique.

D'un autre côté, le maniement des PVC mène à développer les aptitudes heuristiques qui, à leur tour, comportent, entre d'autres savoir-faire, la compétence du sujet interprétant traitée dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (2001 : 86). À ce propos, il est à respecter trois conditions dégagées par Florentina Mena Martínez (2003 : 5) :

- Il doit s'agir d'une vraie modification qui représente un changement volontaire et intentionnel de la part du producteur.
- L'écart entre le texte de base et l'énoncé produit doit être considérable et laisser percevoir le changement.
- Le texte d'origine doit être reconnaissable de par les éléments gardés ou le contexte.

Simultanément, dans l'enseignement des PVC nous voyons le perfectionnement des aptitudes synthétiques et analytiques des apprenants qui sont attribuées, chez Manuel Martí Sánchez (2014 : 94), au figement et au défigement, respectivement. Le second qui nous intéresse le plus pour sa nature intentionnelle suppose deux actions : l'actualisation de l'unité phraséologique et sa manipulation. La première action peut être caractérisée comme une étape conventionnelle qui sous-tend la reconnaissance de l'unité phraséologique. Dans la seconde action nous trouvons l'esprit créatif qui permet l'identification du texte de base, les réflexions sur l'effet produit, la modification de l'unité phraséologique et la production de nouveaux défigements selon le modèle (Martí Sánchez, 2014 : 106-109).

À l'assimilation des PVC, nous pourrions également appliquer deux principes méthodologiques d'Édith Le Bel (2006 : 63-66) : (i) repérage et diagnostique de l'unité polylexicale en contexte tout en attirant l'attention des apprenants et en évaluant la coloration stylistique, fonctionnelle et pragmatique ; (ii) compréhension de la signification et du sens de l'unité polylexicale. Les mêmes paramètres didactiques sont proposés par Moufida Ghariani Baccouche (2006 : 279). Enfin, face au défigement, Isabel González Rey (2007 : 17) accorde de l'importance aux activités d'observation, d'identification et d'assimilation des unités.

Il reste à dire que l'enseignement des PVC ne s'inscrit pas dans la perspective utilitariste de l'apprentissage des langues qui, d'après Maddalena de Carlo (2016 : 62), n'offre aux apprenants que des moyens pour réaliser une interaction efficace. Il y est bien opposé, compte tenu de la pénétration des apprenants dans la culture de la communauté où la communication a lieu, sa compréhension, son appréciation et une participation active.

Ne laissons pas non plus de côté la figure du professeur qui sur la base des PVC parvient à développer la compétence culturelle des apprenants. Il est le chaînon entre la langue-culture étrangère et les non natifs, capable de transmettre et de faire comprendre en contexte le curieux croisement de la langue et de la culture.

2. Mise en contexte

Avant de passer à l'analyse des cas du corpus il est important de préciser ce que nous entendons par défigement. À première vue, le lexème concentre l'idée de variance (dé-) et celle d'invariance (figement) ; de son aspect compositionnel nous déduisons l'idée de cessation du processus ou une action inverse. Mejri (2009 : 158) renvoie la notion à la modification corollaire des deux traits définitoires des séquences figées tels que la fixité formelle et la globalité sémantique.

Les deux actions du défigement anticipées *supra* (actualisation et manipulation) se complètent chez Martí Sánchez (2014 : 96) de trois propriétés incontournables :

- Actualisation de l'unité phraséologique d'origine, *i.e.* identification du texte de base ;
- Modification du signifiant ou du signifié, *i.e.* détermination de ce qui est manipulé ;
- Propos intentionnel et conscientisé.

Les auteurs en matière de défigement sont unanimes quant à sa force inventive ou créative, qui s'exprime en forme de jeux de mots, de l'humour, voire de la satire. Paraît-il que cela accroît la complexité de la manipulation de la séquence défigée, mais, au même temps, satisfait la curiosité de comprendre l'intention recherchée.

Dans le domaine du défigement ce sont les PVC qui trouvent leur meilleure expression et expansion. Plusieurs linguistes cherchent à réunir des corpus, plutôt contrastifs, dont un bon exemple récent et intéressant est l'étude menée par Estela Klett (2013).

Le corpus à analyser ci-après est constitué de PVC recueillis par nos soins dans les discours ordinaires du russe, du français et de l'espagnol. Les cas représentent des séquences qui ne conservent plus leur forme originale, qui possèdent une charge culturelle partagée par les natifs et qui respectent les trois conditions de Mena Martínez antérieurement citées. Nous aborderons le défigement des PVC d'après quatre axes, tracés par Galisson (1994) : délexicalisation avec ou sans filiation phonique menant les deux à la déstructuration syntaxique (changement catégoriel) ou non. En particulier, notre tâche consiste à délimiter le contenu culturel partagé de l'énoncé de base ; à décrire la modification de ses formants ; à expliquer l'effet et l'attitude du producteur du PVC ; à proposer la traduction, voire littérale, des énoncés figés et défigés ; et à analyser le sens du PVC créé.

2.1. Délexicalisation avec filiation phonique

Cette technique de PVC se caractérise par le recours à des jeux de phonèmes et de syllabes. Ces constructions présentent une modification formelle, plus ou moins considérable, ainsi qu'une substitution paronymique.

(1) *From Russia with glove* ← *From Russia with love*

Dans la mémoire collective de presque toutes les nations, le sous-énoncé est habituellement ancré comme titre du roman *From Russia, with Love* (*Bons baisers de Russie*) écrit en 1957 par l'écrivain anglais Ian Fleming sur l'agent secret James Bond. La base obtient de la surépaisseur par adjonction phonémique, *i.e.* l'ajout de la consonne « g », en produisant ainsi le jeu de mots en anglais : *love*, 'amour' → *glove*, 'gant'. Ce dernier ne provoque aucune déstructuration syntaxique.

Le PVC d'origine anglaise renvoie au nom d'un site de hockey créé par le Russe Sergueï Miledin et concentré sur les joueurs russes ainsi que ceux du bloc soviétique. Possiblement, le créateur, tout en soutenant l'idée de réconciliation avec l'adversaire, cachée dans le sous-énoncé, met en relief l'accessoire important de l'uniforme de hockey.

(2) (cour.) *Горько!* ← *Горка!* [*verbatim*, Amer ! ← *Toboggan* !]

Naguère, en Russie les noces se célébraient en hiver, la saison libre de tracas liés aux récoltes. Quand le fiancé, ses marieurs et ses amis venaient chercher la fiancée chez elle, ils se heurtaient à un *toboggan* construit en neige et glacé par les proches et les amis de cette dernière. De la sorte, le fiancé et ses sujets avaient à édifier « un pont vivant » pour atteindre la fiancée qui se plaçait tout en haut. Ac-

compagné des cris répétitifs *Горка!*, ‘*Toboggan !*’, le fiancé avait la mission de surmonter le *toboggan* pour atteindre sa fiancée en haut et l’embrasser. Tel est l’implicite du sous-énoncé originel qui fait revisiter la mémoire historique de la nation russe.

Dans la culture courante de nos jours, le sur-énoncé russe *Горько!*, ‘Amer !’ marque une opération verbale (site lexiculturel, travaillé également par Galisson), émise le jour de la célébration des noces pour amener les fiancés à s’embrasser. Il équivaut dans la langue espagnole au cri *¡Que se besen!*

Dans l’occurrence, le sous-énoncé est maquillé par l’adjonction de la palatalisation à cause de l’emploi du signe mou¹. Outre la filiation phonique, nous avons affaire à une déstructuration syntaxique avec changement de catégorie grammaticale : substantif *горка* → adverbe de manière *горько*. De la sorte, au niveau sémantique, le plan du contenu se modifie également : *toboggan* → *amer*, respectivement.

L’interprétation du PVC mène généralement à deux versions : soit on suppose une vie conjugale difficile et amère, soit les invités du repas de noces émettent ce cri en exigeant que les fiancés s’embrassent pour que le goût de la vodka ne s’avère pas amer pour eux.

(3) *¿Me lo dices o me lo cantas?* ← *¿Me lo dices o me lo cuentas?* [*verbatim*, Tu me le dis ou tu me le chantes ? ← Tu me le dis ou tu me le racontes ?]

Tel est le nom d’un programme de la chaîne espagnole Telecinco lancé en été 2017 et produit par FremantleMedia. Il consiste en représentations des personnages célèbres interprétant des tubes, non sans l’ironie, sur la politique, la société, la télévision, etc.

Le chevauchement n’y porte que sur un phonème à l’intérieur de la forme verbale : le diphtongue /we/ est substitué par le /a/ espagnol.

À son tour, la base de l’énoncé est une question rhétorique prononcée dans la situation où l’allocutaire veut montrer qu’il sait déjà, selon son expérience, ce que son locuteur vient de lui raconter. Par conséquent, les producteurs de l’émission explorent les problèmes et les réalités sociaux, très évidents et connus de tous, soient-ils racontés ou chantés.

(4) *Дурная премьера заразительна* ← *Дурной пример заразителен* [*verbatim*, Une mauvaise première est contagieuse ← Un mauvais exemple est contagieux]

Le sous-énoncé est un proverbe russe célèbre dont le sens originel est équivalent à celui du proverbe français « Un bon bâilleur en fait bâiller deux » et signifie qu’il y a toujours tendance à répéter le mauvais exemple.

¹ Le signe mou est une lettre de l’alphabet cyrillique. Le signe a une fonction purement orthographique, ne produit aucun son, mais indique la palatalisation de la consonne précédente.

Le sur-énoncé s'est vu associer à l'aperture de la nouvelle saison d'un théâtre musical en Russie. Sa création doit au jeu phonique entre les vocables *преьера*, 'première', et *пример*, 'exemple', porté sur deux phonèmes, dont un est adjoint : *м* palatalisé à cause du signe mou et le *а* final.

Ainsi donc, le contenu implicite du PVC trahit le point de vue de son émetteur qui doute d'une meilleure qualité des spectacles offerts par le théâtre.

Bien des PVC délexicalisés avec filiation phonique trouvent leur naissance dans le registre familier de la langue.

(5) (fam.) *Не надо печалиться, вся жесьть впереди!* ← *Не надо печалиться, вся жизнь впереди!* [*verbatim*, Il ne faut pas être triste, car tout le top est devant (toi) ! ← Il ne faut pas être triste, car toute la vie est devant (toi) !]

Le sous-énoncé est tiré d'une chanson russe (1974) de l'ensemble vocal et instrumental soviétique Samotsveti, extrêmement populaire à l'époque dans le pays. Les chansons du groupe transmettaient des motifs patriotiques et montraient la vie en rose.

Moyennant la modification phonémique de trois sons du substantif *жизнь*, 'vie', en un autre nom *жесьть*, (fam.), 'le top, le trop, très fort', nous voyons créer le PVC à un sens tout opposé. Il n'augure pas donc un bel avenir, mais la vie, ce truc de fou.

(6) *Прораб на галерах* ← *Раб на галерах* [*verbatim*, Chef de travaux sur galères ← Esclave sur galères]

Le modèle de base russe constitue une expression figée capable d'être combinée avec les verbes « travailler », « bosser » et d'impliquer l'idée de peiner comme un damné. L'emploi de l'idiome a évolué à la hausse pour la raison de son application dans le discours du président de la Fédération de Russie Vladimir Poutine prononcé lors de la grande conférence de presse au Kremlin et recueilli le même jour par le journal *Komsomolskaya pravda* du 14/02/2008. Le leader politique s'est ainsi référé à son dur travail dans le passé et à sa fierté de l'avoir eu et surmonté.

Le segment qui se superpose sur l'énoncé de base est dû à l'agglutination syllabique qui substitue l'idée d'esclave par celle de chef de travaux. Le PVC est créé par Andreï Kolesnikov, auteur du livre *Путин. Прораб на галерах* [Poutine. Chef de travaux sur galères], paru en septembre 2017. Ce site lexiculturel trahit l'attitude du journaliste envers le président considéré par lui comme responsable principal et professionnel de la corvée que le pays a à affronter.

(7) (fam.) *Вперёд и снейся!* ← *Вперёд и с песней!* [*verbatim*, Vas-y et picole ! ← Vas-y et chante !]

La base du palimpseste constitue un cliché russe qui inspire à des actions décisives, la chanson étant un élément concomitant important du succès. Le jeu

phonique se fait par fragmentation morphémique, entre la préposition *c*, ‘avec’, accompagnant le nom *песня*, ‘chanson’, et le verbe à la 2^e personne du singulier au mode impératif *снейся*, ‘picole’. La délexicalisation provoque ainsi une déstructuration syntaxique, *i.e.* la transformation de la classe grammaticale des mots : substantif → verbe. Le contenu du PVC est bien explicite et se réduit au conseil amoral d’entreprendre quelque chose et de le réaliser en compagnie de l’alcool.

(8) *Ты никакой как все* ← *Ты не такой, как все* [*verbatim*, Tu es nul comme tous ← Tu n’es pas comme tous, Tu es différent de tous]

L’usage commun de la langue russe emploie le second énoncé pour souligner l’originalité de l’allocutaire. On recourt à une agglutination morphémique de la particule négative *не* et du pronom démonstratif *такой*, ‘tel’, en y substituant un phonème : *т* → *к*. Simultanément, le PVC est syntaxiquement déstructuré avec changement de catégorie grammaticale (pronom démonstratif → pronom négatif) et de forme (négative → affirmative). Le sens de ce dernier n’est pas implicite et veut dire l’absence de toutes qualités du destinataire.

2.2. Délexicalisation sans filiation phonique

Cette technique de PVC se caractérise par la substitution de mots et de groupes de mots.

(9) *France is in the air* ← *Love is in the air*

En octobre 2015, Air France a parié sur ce slogan dans le cadre de sa nouvelle campagne publicitaire et le garde jusqu’à présent. Le PVC est construit à partir du titre du *hit* du chanteur australien de John Paul Young lancé en 1977. Son signifié implique la présence du haut sentiment partout où que l’on soit. Simultanément, le sens du sur-énoncé annonce que la France est autour de nous et que toutes les voies aériennes y mènent. Le PVC n’est pas créé par filiation phonique, ni par déstructuration syntaxique.

(10) *Más vale sueño en mano que ciento volando* ← *Más vale pájaro en mano que ciento (cien) volando* [*verbatim*, Mieux vaut rêve en main que cent dans le ciel ← Mieux vaut oiseau en main que cent dans le ciel]

Le sens du sous-énoncé évoque la préférence d’avoir déjà fermement quelque chose que l’on pourrait, peut-être, avoir plus tard. C’est un proverbe espagnol connu équivalant en français à « Un “tiens” vaut mieux que deux “tu l’auras” ». En 2017, il a servi de slogan à la chaîne espagnole de MediaMarkt pour une campagne publicitaire. La sagesse du cliché culturel et la vente des rêves se conjuguent ainsi dans ce PVC qui, à son tour, ne présente ni filiation phonique, ni déstructuration syntaxique.

(11) *Планы на ветер* ← *Деньги на ветер* [Des projets à gribouillette ← Des sous à gribouillette]

L'argent jeté au vent ou par la fenêtre, gaspillé et dépensé sans compter constitue un vrai cliché dans la culture russe, étant un symbole d'une consommation peu raisonnable et démesurée. Aussi, le sens de la surépaisseur annonce-t-il une perte légère des projets pour le futur. Le PVC est ainsi manipulé par substitution du mot sans filiation phonique ni changement de catégorie.

(12) (cour.) *С днём варенья!* ← *С днём рождения!* [*verbatim*, Bonne journée de la confiture ! ← Bonne journée d'anniversaire !]

Le sous-énoncé russe provient de l'opération verbale russe qui correspond directement aux formules « Bon/ Joyeux anniversaire ! » en français, et « *¡Feliz cumpleaños!* » en espagnol.

Le sur-énoncé est produit par substitution lexicale, sans déstructuration syntaxique, où le poids tombe désormais sur l'idée de confiture. La délexicalisation ne comporte pas de filiation phonique, bien qu'elle laisse noter du parallélisme rimique dans la position finale des mots. Le nouveau sens révèle que la fête d'anniversaire est aussi délicieuse que la friandise.

(13) (fam.) *Люби и будь дубиной!* ← *Люби и будь любимой!* [*verbatim*, Aime et sois andouille ! ← Aime et sois aimée !]

Habituellement, les cartes postales russes abondent en vœux dont un des plus souhaités au destinataire est d'aimer et d'être aimé. Le sous-énoncé original est certainement adressé à la femme vu la terminaison du participe passé.

Il n'existe aucune filiation phonique entre *любимой* et *дубиной*, sauf la désinence *-ой*. Tout de même, le PVC enchaîne une déstructuration syntaxique, étant donné que le participe passé est substitué par le substantif au sens 'massue' qui au niveau familier donne 'andouille, bûche'.

L'implicite du PVC contient l'hypothèse « si tu aimes, tu es idiot » et dévoile l'attitude ironique et péjorative de son créateur. Contrairement au sous-énoncé, la surépaisseur permet de diriger le PVC aux femmes aussi bien qu'aux hommes.

(14) (fam.) *С лёгким тазиком!* ← *С лёгким паром!* [*verbatim*, Bassine légère ! ← Vapeur légère !]

Le sous-énoncé est une des opérations verbales les plus prononcées par les individus russes. C'est une formule de politesse qui sert à féliciter une personne qui vient de sortir du *bania*² ou de la douche, en indiquant que l'on veut bien espérer que la vapeur lui a été légère.

² Une petite construction en bois, auprès d'une maison individuelle, qui unit à l'intérieur une salle d'eau et une pièce à vapeur. Les visiteurs s'y lavent et se fustigent avec des *veniki* (faisceaux de branches d'un jeune bouleau, de chêne ou d'eucalyptus, attachées entre elles) dans les conditions de vapeur sèche.

La délexicalisation par substitution n’y est pas hasardeuse, puisque dans le *bania* les Russes se lavent en utilisant des bassines. De la sorte, le nouveau mot, issu du même champ lexical, annonce un souhait, d’avance, d’avoir un bon bain.

(15) (fam.) *Иди в баню!* ← *Иди отсюда!* [*verbatim*, Va au *bania*! ← Va-t’en !]

Le PVC mobilise le sens du sous-énoncé d’envoyer promener quelqu’un, au sein du registre familier, tandis qu’on compte dans le vocabulaire russe d’autres marqueurs diaphasiques. La délexicalisation entraîne une déstructuration syntaxique, *i.e.* adverbe de lieu → substantif accompagné de la préposition de direction.

La production du PVC est basée sur des raisons fortement culturelles. Chez les Russes, le *bania* est considéré comme un habitacle des esprits malsains et un lieu de concentration des énergies négatives et de la saleté. On peut s’en libérer et s’en purifier grâce au mélange de l’eau, du feu et de la vapeur.

(16) *Багет всему голова* ← *Хлеб всему голова* [*verbatim*, La baguette est la tête de tout ← Le pain est la tête de tout]

Le PVC est remarqué dans la culture visuelle russe, en particulier, en photographie amateur. Très récemment, les *Operators*³ de la nouvelle génération se sont mis à explorer de nouvelles tendances dont une des plus pratiquées s’appelle *baguetting*. Elle implique une folie-photo prise dans les situations quotidiennes où l’objet-clé est une baguette de pain. Par celle(s)-ci les *Spectrums*⁴ remplacent n’importe quel objet : couteau, rasoir, archet, raquette de tennis, haltère, bâtons de ski, essuie-glaces, persiennes, etc., et ne le font que pour s’amuser en créant une scène originale. Malgré son essor sur Internet, la pratique s’expose à une critique sociale considérable vu que le pain est un objet sacré dans la culture russe. D’ici, le segment superposé « baguette », qui ne déstructure point le modèle de base et maintient son poids culturel.



<http://www.photogeek.ru/blog/3954.html>

3. Conclusion

Selon les cas du corpus, le défigement est un phénomène fréquent dans les discours ordinaires des langues à cause de sa nature économique, cryptique et paro-

³ *Operator* est une des notions pratiques, définies par Roland Barthes (1999 : 38), qui signifie photographe, lui-même.

⁴ Selon Barthes (1999 : 38), c’est un sujet ou un objet photographié.

dique. La particularité du défigement des PVC consiste à ne se réduire qu'à la déconstruction lexicale ou syntaxique, mais à évoquer la charge culturelle partagée par les natifs et à trahir l'attitude du locuteur. Cette polyfonctionnalité dote certainement les PVC d'avantages pédagogiques dans l'enseignement de la langue étrangère.

Au niveau intra-culturel, les PVC sont d'excellentes manifestations discursives de la vision du monde de chacune des sociétés en question et servent de véritable moteur de la révision des connaissances culturelles internes.

Dans la perspective pluriculturelle, les PVC sont des médiateurs et révélateurs, puisque leur actualisation et manipulation donnent l'accès à la culture courante cible, méconnue par l'apprenant jusqu'à un moment donné. L'exploration et le décryptage de ces mots culturels permettrait à un non natif de mieux comprendre les réalités de l'univers culturel étranger et de s'en approcher au plus près.

La dimension didactique du sujet nous pousse à inviter à faire des PVC l'objet des cours, quoique peu standards. Ainsi, avec un corpus de PVC préalablement construit on pourrait travailler la compétence phraséologique et culturelle des apprenants, aussi bien qu'améliorer leurs aptitudes analytiques et heuristiques. Les élèves apprécieront vivement les activités créatives et peu conventionnelles concernant le repérage du PVC, l'identification de l'effet qu'il produit, la recherche du texte d'origine, voire la traduction de l'énoncé de base et du PVC, la recherche de leurs équivalents dans la langue maternelle et la production de nouveaux PVC.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BARTHES, Roland (1999) : *La cámara lúcida. Nota sobre la fotografía*. Traduction de J. Sala Sanahuja. Barcelona, Paidós Comunicació.
- UNITÉ DES POLITIQUES LINGUISTIQUES (2001) : *Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, Enseigner, Évaluer*. Paris, Conseil de l'Europe et Éditions Didier. Disponible sur : http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_FR.pdf.
- DE CARLO, Maddalena (2016) : « Robert Galisson : l'utopie et l'engagement ». *Synergies Portugal*, 4, 57-70. Disponible sur : http://gerflint.fr/Base/Portugal4/de_carlo.pdf.
- GALISSON, Robert (1994) : « Les palimpsestes verbaux : des révélateurs culturels remarquables, mais peu remarqués ». *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle*, 8-1, 41-62.
- GALISSON, Robert (1995) : « Les palimpsestes verbaux : des actualiseurs et révélateurs culturels remarquables pour publics étrangers ». *Études de Linguistique Appliquée*, 97, 104-128.
- GALISSON, Robert (1999) : « La pragmatique lexicoculturelle pour accéder autrement, à une autre culture, par un autre lexique ». *Études de Linguistique Appliquée*, 116, 477-496.

- GHARIANI BACCOUCHE, Moufida (2006) : « Séquences figées et stratégies d'apprentissage : Analyse de corpus et perspectives didactiques ». *Composition syntaxique et figement lexical*. Caen, PUC, 273-280.
- GONZÁLEZ REY, Isabel (2007) : *La phraséologie du français*. Fernelmont, E.M.E.
- KLETT, Estela (2013) : « Les expressions idiomatiques et leur défigement. Parcours contrastif et interculturel ». *Synergies Argentine*, 2, 59-69.
- LE BEL, Édith (2006) : « Traduire la phraséologie : réflexions méthodologiques et étude de cas ». *RaeL*, 5, 57-70.
- MARTÍ SÁNCHEZ, Manuel (2014) : « Motivación y arbitrariedad en la desautomatización fraseológica (sobre sus implicaciones didácticas) », in P. Mogorrón Huerta & S. Mejri (dirs.), *Fijación, Traducción, Variación y Desautomatización. Figement, Traduction, Variation, Défigement*. Alicante, Universidad de Alicante, 89-115.
- MEJRI, Salah (1997) : *Le figement lexical. Descriptions linguistiques et structuration sémantique*. Préface Robert Martin. Manouba, Université des Lettres, des Arts et des Sciences humaines (Linguistique).
- MEJRI, Salah (2009) : « Figement, défigement et traduction. Problématique théorique », in S. Mejri, P. Mogorrón (éd.), *Figement, défigement et traduction = Fijación, desautomatización y traducción*. Alicante, Universidad de Alicante (Rencontres Méditerranéennes, 2), 153-163. Disponible sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00617431>.
- MENA MARTÍNEZ, Florentina (2003) : « En torno al concepto de desautomatización fraseológica: aspectos básicos ». *Revista electrónica de estudios filológicos*, 5. Disponible sur : <http://hdl.handle.net/10201/50794>.